

Signification du mot « ALLEGRE ».

D'après le « Robert, dictionnaire historique de la langue française ».

Aleigre, alegre (1130, XIIe s), *haleigre* (XIIe s), *aligre* (XIIIe s), *allaigre* (rare, XVe s), *allègre* (rare, XIIe s, stable à partir de 1530, XVIe s).

L'origine du *h* est obscure, peut-être due à la parenté avec « *heil* » (*sain* en langues germaniques).

Le mot dérive par altération du latin « *alacer, alacris, alacritas* » : vif. Peut-être « *alicer, alecris* ».

D'où « *alecrus* » et les dérivés des désinences.

Allègre, adj. Fréquent surtout en ancien français (XII, XIVe s) et moyen français (XV, XVIe s).

Du latin au XVe s, signifie principalement « *sain, bien portant, en bonne santé, dispos* ». Désigne le caractère « *agréable* » des choses aux XVe et XVIe s.

Ensuite c'est le sens de « *joyeux, plein d'entrain* » qui l'emporte (XVIe s).

Allègrement, adv. « *Aliègrement, haliegrement, alegrement, alaignement* (1354) » apparaît au XIIIe s.

Allègrer, v. tr. Halagrer (XIe s), alegrer (XIIIes), allegrer (XVIe s), « *mettre de bonne humeur, rendre joyeux* ».

S'allègrer, v. Aussi pronominal, équivalent à *se réjouir*, a disparu au XVIIe s.

Allégresse, s. f. « *Alegrance* (XII, XIVe s), *alegrie* (XV, XVIe s), *haliegreté* (XIIIe s) » sont remplacés par « *alagrece* (XIIIe s) et *allegresse* (XV, XVIIIe s). Sémantique plus stable que l'adjectif. Evolution parallèle en Espagne avec *alegria*.

Alacrité, s. f. Dérivé de *alacritas* décliné d'*alacer*. « *Joie, allégresse* (1495), *ardeur, vivacité* (1542), *gaîté enjouée* (Beaumarchais, 1777) ». Si peu usité qu'au XIXe s on le tient pour un néologisme.

Ne pas confondre avec « *acrimonie* », dérivé de *acer*, pointu (acéré), qui donne *agre*, d'où *âcre* et *aigre* (d'abord en médecine).

Synonymes partiels.

Agréable. Vient de mots d'usage nordique *agreier* (1120, XIIe s), *aggreer* (XVIe s), *agrèer* (XVIIe s) : mettre en état, équiper, gréer, préparer, apprêter. *Agreie*, harnais. *Agrès* de gymnastique : date du XIXe s. **Dispos**. Vient du latin *ponere*, poser, et *dis-ponere*, poser en séparant les choses. *Dispos* (1465), bien disposé. Passe par l'italien *disposto* (XIVe s).

Entrain. Peut-être un déverbal d'*entraîner*, charmer, enthousiasmer. *Aubigné*, XVIIe s.

Gré. Issu au Xe s, du latin *gratus, gratum*. *Gred* : consentement, reconnaissance (1050) ; favorable, agréable, accueilli favorablement, de gré, spontanément (1080) ; savoir gré, savoir bon gré (XIIe s) ; amitié » (XIIIe s) ; faveur (XIIIe s), plein gré (XVIIe s), etc.

Joie. Dérivé de « *gaudia* (*gaudium, gaudia*). Donne *goie* (1050) puis *joie* (1080). Contentement, plaisir. Féminin au nord de la Loire, masculin au sud (1150), et pour renforcer une négation : « *ne...joi !* » (1150). *Joyeux* (*joieus*, 1220), *joyau, joya* en Espagnol).

Sain. Issu (v. 1050) du latin *sanus*, bien portant. Personne guérie d'un mal (1155), telle que dans « *sain et sauf* ». (*sain et salif*, 1155). Utilisé pour qualifier la bonne apparence des denrées alimentaires (v. 1155) et des édifices (v. 1175). Juste et loyal (1172-1174). Sans danger (1240). Utilisé en parallèle à « *en bonne santé* » en langage médical (1550), et par analogie pour des lieux et des objets (XVIe s), pour une bonne idée (milieu XVe s), en théologie pour une doctrine

correcte (XVIIe s). « *Sain d'esprit* » se substitue à « *sain d'entendement* » (XVIIe s).
Ses dérivés : sainement (sans danger) ; malsain (malade, XVe s) ; assainir (XVIIIe s).